

## Projet Education aux Médias

### Classe de 6°4

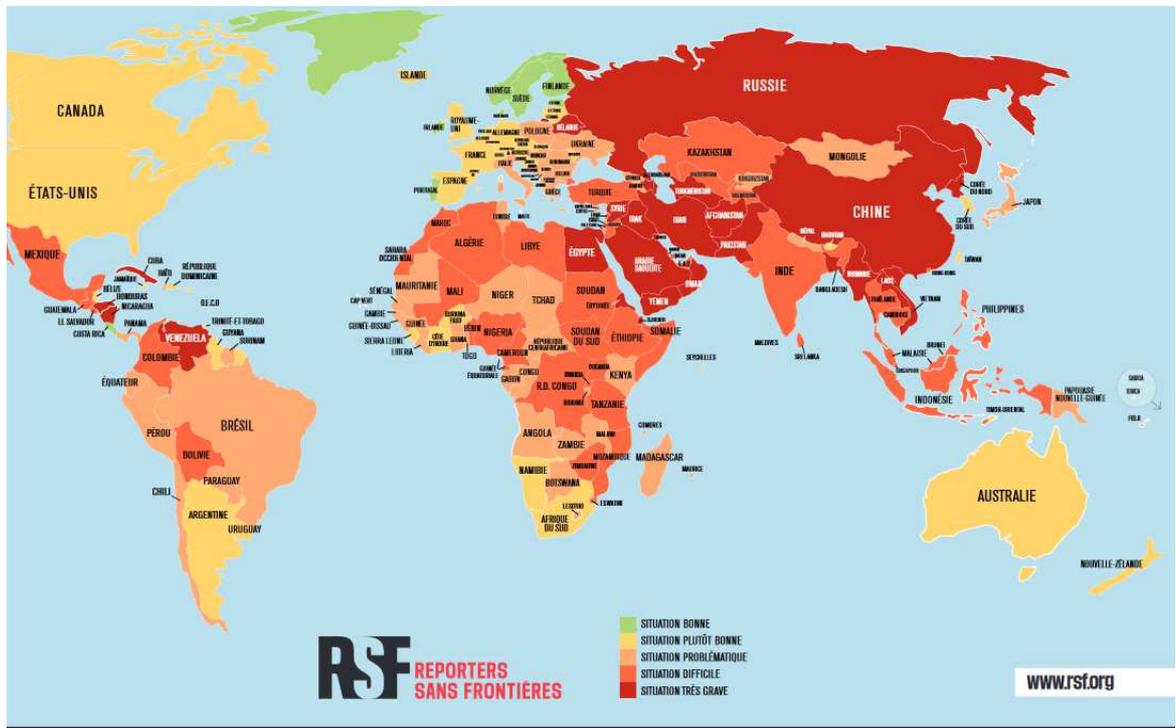
Bonjour à tous,

En septembre 2022 nous avons eu la chance de recevoir la visite de deux journalistes de l'association « Guiti News ».



- Qu'est-ce donc que Guiti News ? Il s'agit d'une association qui vient en aide aux journalistes persécutés, voire menacés de mort dans leur pays d'origine. Ils sont accueillis en France et continuent à travailler mais cette fois-ci en binôme avec un(e) journaliste français(e). Le nom Guiti est un nom persan qui signifie « le monde, l'univers ». Les journalistes mettent en commun des histoires sous divers formats : texte, photos, vidéos, podcasts, etc... Les binômes proposent environ deux articles par an qui peuvent être publiés sur différents médias français par diverses rédactions. Ils peuvent également utiliser des publications scientifiques pour remettre en question les clichés existants sur le domaine migratoire. Ainsi, grâce à eux, nous pouvons enrichir nos perspectives sur le monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons.

- Pourquoi cette association a-t-elle vu le jour ? Il faut savoir que dans le monde, la liberté de la presse n'est pas systématiquement respectée comme le prouve la carte établie par Reporters sans Frontières :



Comme nous pouvons le constater, dans de très (trop) nombreux pays, cette liberté n'est pas respectée, voire menacée et réduite à néant. Même la France n'apparaît pas en vert, mais en jaune, en ce malgré nos lois et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen. La liberté de la presse consiste à laisser des journalistes informer de tout ce qui peut se passer dans le monde et à donner une opinion. Mais c'est sans compter les pressions politiques et/ou financières, les concentrations des médias au sein de grands groupes audio-visuels et dans le pire des cas des menaces de mort pour le journaliste et sa famille. Dans ce cas, la seule solution est l'exil pour ceux qui veulent dénoncer des vérités gardées secrètes par leur état.



- Ainsi, nous avons eu la visite d'un journaliste haïtien Anderson D. Michel. Haïti compte 12 millions d'habitants dont l'essentiel dans la capitale Port-au-Prince. Ici, ce sont les gangs qui dirigent le pays car le gouvernement est corrompu. Par exemple, un des gangs est dirigé par un certain « Barbecue » car sa méthode consiste à brûler les gens vifs. La police n'intervient jamais, par peur ou bien parce qu'elle a reçu des ordres....



- Voici son récit : Anderson est lui-même fils de journaliste et ce métier l'a toujours attiré. Il a débuté en 2014 mais dès 2019 il a commencé à recevoir des menaces par téléphone car il dénonçait son gouvernement qui ne faisait rien pour aider le pays et ses citoyens ; la police ne mène aucune enquête, il n'y a pas d'armée pour rétablir l'ordre, de nombreux enlèvements ont lieu pour rançon, et même les enfants sont entraînés à tuer, s'exerçant sur des chiens ... Cette même année, un gang s'est introduit chez lui et a tout détruit, épargnant par chance sa mère et sa petite sœur. Il a alors fui mais a échappé à diverses tentatives d'assassinat par la suite. En janvier 2020, il a participé à sa dernière émission en compagnie d'une collègue journaliste très connue qui a été peu de temps après assassinée. Il a donc décidé de quitter son pays et a entamé un long périple : République Dominicaine, Panama, Espagne (grâce à un visa Schengen), Pologne et enfin France où il a d'abord passé un an dans la rue, dormant dans le métro. Guiti News l'a accueilli et installé dans la Maison des Journalistes à Paris dans le 15<sup>e</sup> arrondissement. Il témoigne sur la situation dans son pays depuis la France mais ne se sent toujours pas en sécurité puisqu'il lui arrive encore de recevoir des menaces de mort. Le seul souvenir qu'il a pu emporter de son pays est un bracelet offert par sa mère.



- Il est donc question de l'accès à une information sûre et vérifiable grâce à la pertinence et la vérification des sources. Tout le contraire des « fake news ». Le but est généralement de faire circuler des théories complotistes, de déstabiliser un adversaire lors d'élections, de générer des revenus grâce aux publicités présentes sur les réseaux sociaux ; il peut aussi s'agir d'un journaliste qui se trompe car il n'a pas vérifié ses sources ou qui a été corrompu par un grand groupe ; dans tous les cas il s'agit généralement de manipuler la population dans un but financier ou politique. Nous en avons eu un exemple récent en France avec les « antivax » qui prétendaient que le vaccin permettait de nous injecter une puce afin de nous contrôler. Souvent ces fake news sont mises en avant avec un titre accrocheur et des vidéos truquées afin qu'un maximum de gens adhèrent à ces théories et y croient.

